

L'INFO EN QUÊTE DE COOL

Les chaînes cherchent de nouveaux itinéraires pour nous embarquer le dimanche à midi. La preuve par *Les décodeurs* et *C'est pas tous les jours dimanche*, talks politiques.

Dimanche, à l'heure où l'on innovait sur La Une et sur RTL-TVI, c'est surtout la manière de mettre en scène les sujets qui a frappé. Déjà rodée à l'exercice dominical, l'équipe des *Décodeurs* partait avec une longueur d'avance sur celle de *C'est pas tous les jours dimanche* menée par Christophe Deborsu, transfuge de Reyers mais novice sur la case. Alors que le talk de la RTBF, plus aéré et plus fluide, aborde directement les grandes questions de la semaine (la crise des demandeurs d'asile, la crise des producteurs de lait), RTL-TVI ouvre par un gentil bavardage avec l'humoriste Nawell Madani et Didier Reynders. À la première, on demandera si elle est O.K. pour faire la Femen (?), au deuxième quelles sont ses lectures préférées. À cette question hors propos, le ministre des Affaires étrangères répondra qu'il lit des premiers romans (sans pouvoir citer un seul nom d'auteur) et qu'il conseille *Le parfum* de Patrick Süskind, une nouveauté de 1985.

Au moment où *Les décodeurs* s'entretient avec Jacqueline Galant, ministre de la Mobilité, *C'est pas tous les jours* reçoit Yves de Jonghe d'Ardoye pour son rôle (de Belge) dans *Camping 3*, rôle dont il précise le costume (pas de "moule-bite") mais aussi la dimension artistique car jouer dans un film comme celui-là, c'est "*pas du tout faire de la gaudriole*". Ce que l'on a vu dimanche sur la RTBF et sur RTL-TVI - ça saute aux

yeux - est le résultat d'un chantier entamé sur la forme. Des travaux qui illustrent la crise de l'industrie des médias face aux nouveaux réflexes de consommation de l'information. Les débats politiques du dimanche - *Mise au point* et *Controverse* - ont connu le même phénomène de désertification de la messe, il fallait donc donner un coup de pied dans la tradition, et l'image d'Épinal: des politiques assis autour d'une table face à un verre d'eau. Sur le dispositif, les propositions de la RTBF - une fois les invités debout, une fois les invités assis - ne réinventent pas la roue.

Les deux nouveaux rendez-vous ont clairement misé sur le niveau cool de l'information, soit une tonalité légère. Christophe Deborsu en a donné un exemple maladroit dimanche lorsque, désireux d'introduire le débat sur les réfugiés d'une manière originale, il se met en scène dans les rues de Braine-l'Alleud, traînant avec lui une boîte à boules rouges et à boules vertes, les premières pour dire qu'on est contre, les deuxièmes pour dire qu'on est pour. À l'heure où les médias se doivent d'être insolents, impertinents, irrespectueux, politiquement incorrects, peut-on vraiment s'amuser de voir une question aussi grave résumée à un jeu de petites boules? Oui, si l'on fait de l'infotainment. Non, si on fait de l'info. Plus que des débats télévisés, dimanche, on a vu de la télévision qui parlait de la télévision.

✘ Sébastien Ministru